



Peter Lüthi,
berger sur l'Alpe Ramuz, été 2014

«Les mesures de surveillance et de protection des troupeaux sur l'Alpe Ramuz, au cœur du territoire de la toute première meute de loups, ont été un succès, malgré la présence régulière des prédateurs et les conditions météorologiques extrêmement difficiles, avec une forte brume. Le troupeau n'a jamais été attaqué et le nombre de moutons perdus (trois agneaux) n'est que très légèrement supérieur à celui observé au cours des années précédant le retour du loup. Les chiens de protection ont été une aide formidable et se sont très bien comportés avec les humains. Le soutien financier du WWF m'a permis d'équiper mon chalet d'un bon four à bois avec lequel je peux me chauffer et cuisiner. Je profite également de l'énergie solaire et grâce au nouveau récupérateur d'eau de pluie, je ne manque pas d'eau. Ce sont des conditions importantes si l'on veut pouvoir surveiller le troupeau en permanence sur cet alpage reculé.»



Impressum: © WWF Suisse 2015 © 1986 Panda symbole WWF ® «WWF» est une marque déposée du WWF – Cyclus Print 100% papier recyclé - Kom 836/15, Production climatiquement neutre.
© **Images:** page 1: STST - STTP, Fabio Pupin / FLPA; page 2: Terry Whittaker / FLPA, Michael Krabs / Imagebroker / FLPA; page 3: Fabian Stamm / WWF Switzerland, Amt für Jagd und Fischerei Graubünden; page 4: ZVG Peter Lüthi



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

WWF Suisse

Avenue Dickens 6, 1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73, fax: 021 966 73 74
service-info@wwf.ch, wwf.ch
Dons: CP 12-5008-4



Rapport de parrainage Alpes 2014





La dure vie de l'ours, du lynx et du loup

La cohabitation entre les hommes et les grands prédateurs est souvent conflictuelle. Le WWF imagine des solutions pour assurer le retour durable de l'ours, du lynx et du loup.



La Suisse abrite des lynx, des loups et quelques ours çà et là. S'il s'agit d'une bonne nouvelle, ces animaux restent néanmoins menacés: les différentes populations de lynx sont ainsi séparées les unes des autres, ce qui contribue à l'appauvrissement de leur patrimoine génétique; les ours ne migrent plus que sporadiquement depuis le Trentin et jusqu'ici, les loups n'ont formé qu'une seule meute.

La survie à long terme de ces grands prédateurs est donc loin d'être assurée. A cela s'ajoute le fait qu'ils raflent chaque année entre 100 et 300 animaux de rente et de moutons, le plus souvent sur des alpages non protégés, s'attirant ainsi l'inimitié des éleveurs. De même, dans les territoires dédiés, les chasseurs considèrent ces bêtes comme des concurrents pour la traque des ongulés, bien que le nombre de tirs soit pratiquement le même depuis 15 ans. En revanche, les lynx sont toujours victimes du braconnage et les ours et les loups sont abattus en toute légalité.

Une meilleure protection des troupeaux

La protection des troupeaux ne cesse de s'améliorer, notamment grâce à l'engagement du WWF et au travail pionnier qu'il accomplit depuis des années: projet d'aide aux bergers, tests sur le terrain de mesures de protection, contributions à la région alpine... En 2014, le soutien à la protection des troupeaux par la Confédération a enfin été garanti au plan juridique.

Les chiens de protection de troupeau assurent quant à eux un rempart efficace, comme en atteste le succès de l'estivage de cette année dans le massif



Un chien de protection en plein travail.



Deux loups pris en photo par un piège-caméra.

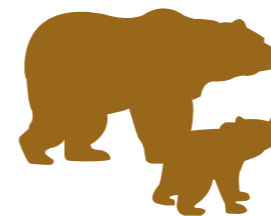
du Calanda, région qui abrite l'unique meute de loups de Suisse. Le WWF s'implique depuis 2013 sur l'Alpe Ramuz. Plusieurs chiens de protection y ont été introduits pour protéger les quelque 370 moutons qui y paissent. Depuis lors, plus aucune attaque de loup n'a été prouvée.

Ces vigilants gardiens ont cependant leur moins bon côté puisqu'ils mordent et attaquent environ six personnes chaque année. Bien que le danger soit minime, les randonneurs et les cyclistes ne se sentent plus en sécurité. Le WWF les informe donc sur la question et leur fournit des conseils sur la conduite à tenir en présence des chiens de protection de troupeaux.

Une chance pour le tourisme

Mais le retour des grands prédateurs, en apportant une plus-value économique, constitue aussi une chance pour le tourisme. En 2015, le WWF entend encourager le tourisme d'observation des bêtes sauvages et développer ses offres d'excursions dans le massif du Calanda, afin de faire découvrir au public cette région et sa précieuse meute de loups. Les retours de ce secteur sont en effet très positifs. Parallèlement, le WWF a lancé une série de manifestations visant à sensibiliser la population à la question de la cohabitation avec les grands prédateurs, en se basant notamment sur les expériences menées à l'étranger. Enfin, pendant un an, le Pandamobile du WWF se rendra dans les écoles afin de parler du loup aux élèves.

10



ours ont été aperçus en Suisse depuis 2005.

Bon pour l'écosystème

Le lynx, le loup et l'ours jouent un rôle important dans l'équilibre écologique. En effet, les proies abattues par ces prédateurs constituent une source de nourriture pour d'autres animaux sauvages, insectes et micro-organismes. Ils contribuent également à réguler les

effectifs de cerfs, de chevreuils et de chamois, les rendant par la même occasion plus farouches et plus sains. Grâce à ce changement de comportement, les épidémies qui peuvent décimer ces espèces se font plus rares, de même que les dommages que ces bêtes

causent à la flore sylvestre (abrutissement): les forêts se régénèrent alors plus rapidement. Enfin, le retour des grands prédateurs permet de réaliser l'estivage des quelque 250 000 moutons dans les Alpes suisses dans un cadre plus durable.